

François Wiart, maraichage bio

François Wiart est de ceux qui, dans leur vie professionnelle, ont fait le grand écart. Cet amoureux des plantes voulait devenir ingénieur en agronomie. Après une maîtrise en biologie végétale, c'est finalement dans l'industrie phytosanitaire qu'il enchaîne quelques CDD chaotiques. « *J'étais déjà conscientisé* », explique-t-il. « *Mais cette expérience m'a vraiment conduit à refuser les produits chimiques.* » Lassé, François se reconvertit dans l'informatique, et passera 26 ans dans la même entreprise, une imprimerie. « *J'étais en charge de toute l'installation de la société. Ça me plaisait d'endosser ces responsabilités.* » Mais après de longues années, l'entreprise est absorbée par un groupe belge. Échappant à un plan social en 2004, il est finalement licencié l'année suivante.

Ces années passées dans une imprimerie n'ont fait que renforcer ses convictions en matière d'environnement. « *J'ai été témoin d'un gaspillage incroyable. Des tonnes de papier noircies pour de la pub, des déchets de production...* » s'indigne-t-il. C'est finalement vers le maraichage bio qu'il s'oriente. « *Ce n'est pas une décision facile à prendre. A 52 ans, il faut être sûr de tenir le coup physiquement.* »

En avril 2007, il s'installe dans le germeoir d'Ambricourt, qui met des terres à sa disposition, et intègre la couveuse. « *Mon objectif, c'est de faire pousser la plus grande variété d'espèces possible* », explique-t-il.

« *Et je veux mettre l'accent sur les légumes anciens.* » Les conseils de Phil Bru, autre maraîcher bio installé au germeoir lui sont d'une grande utilité. Mais reste la question de la commercialisation. « *Au départ, je voulais proposer une sorte d'abonnement à mes clients, mais l'éventail de légumes dont je dispose est trop restreint. Alors je travaille par mail et fonctionne par commandes.* »

Quand il sera prêt à se lancer seul, François devra trouver des terres où s'installer. « *C'est la partie délicate. J'ai deux solutions : garder une petite surface et rester totalement maître de mon activité ou intégrer une structure.* » Mais quand on est passé de l'industrie phytosanitaire à l'agriculture biologique, rien n'est impossible.



À Petits PAS
Téléphone : 03 21 41 70 07
www.apetitspas.net

Je Crée mon activité à la Campagne

François Wiart : fwiart@numericable.fr

